

Marie de Hongrie, femme puissante, princesse, mécène, dans un monde très masculin

Expo Le musée de Mariemont raconte, dans une grande exposition, la vie et l'œuvre de Marie de Hongrie (1505-1558), elle qui donna son nom au domaine de Mariemont. L'une des pièces phares de l'expo, tapisserie du XVI^e siècle nouvellement acquise par le domaine, a été restaurée à la manufacture royale De Wit, à Malines.

Critique Guy Duplat

Si vous avez aimé les livres de Bart Van Loo sur les ducs de Bourgogne, *Les Téméraires*, vous aimerez l'expo au musée royal de Mariemont sur *Marie de Hongrie, Art & Pouvoir à la Renaissance*★★★. Si vous n'avez pas lu ce livre, l'expo reste tout aussi intéressante.

Bart Van Loo s'est arrêté à la mort de Charles le Téméraire à Nancy en 1477. À l'exposition à Mariemont, on est plongé 50 ans plus tard dans l'histoire de nos régions. Charles Quint et les Habsbourg contrôlaient une grande partie de l'Europe. Chaque membre de la famille occupait un trône. Marie, sœur cadette de Charles Quint, née en 1505 à Bruxelles (elle meurt en 1558), avait été mariée au roi de Hongrie qui

mourut très tôt. Elle rentra alors dans nos contrées et ne se maria plus.

Elle se met au service de son frère qui la nomme en 1531 gouvernante générale des Pays-Bas (elle n'a que 26 ans), fonction qu'elle occupera durant un quart de siècle. Et elle aidera, en vue de l'abdication de Charles Quint en 1555, à introniser son successeur et fils, Philippe II, dans une série de Joyeuses Entrées.

En attendant, nommée gouvernante, elle s'installe au Palais du Coudenberg à Bruxelles (qui sera détruit en 1731 par un incendie et dont on peut encore visiter les ruines sous la place royale).

Marie de Hongrie reçoit ensuite une prévôté à Binche où elle se fait construire un Palais auquel elle ajoute un pavillon de chasse à l'endroit où se trouvent aujourd'hui le musée et son beau parc (Mariemont vient de Mont de Marie).

Marie de Hongrie meurt en 1558 peu après son frère Charles Quint. Philippe II enverra alors Marguerite de Parme lui succéder au gouvernement des Pays-Bas.

C'est la contribution de Marie de Hongrie à la culture, au renouvellement de l'architecture (avec Jacques Du Broeucq) et des arts, avec un goût innovant, qui marquera surtout l'histoire de nos régions.

La gloire de Binche

L'expo a demandé deux ans et demi de travail et rassemble des pièces de 40 institutions auxquelles s'ajoutent des installations sonores et visuelles, des reconstitutions comme ce quatuor interprétant une partition de musique à quatre voix de l'époque.

Il est fascinant de voir à nouveau ce qui deviendra la Belgique, de Bruxelles à Binche, d'Anvers à Malines, être alors au sommet de l'Europe. Et de constater qu'une femme comme Marie de Hongrie pouvait remplir parfaitement le rôle de "souveraine", princesse, mécène, collectionneuse dans un monde très masculin.

Elle était déjà très bonne dans le marketing politique, jouant de l'imprimerie à son avantage. Elle organisait un *État-spectacle* avec des fêtes dans son Palais de Binche. On dit que c'est alors que sont nés les futurs Gilles du carnaval, lors d'une fête pour Charles Quint avec des danseurs déguisés en Incas.

On voit aussi à l'expo un grand tableau de Jan Cornelius Vermeyen montrant la "fausse bataille" organisée par Marie de Hongrie en 1549 en l'honneur du futur Philippe II, venu se présenter dans les Pays-Bas. La bataille a lieu à Evere avec des centaines de combattants, à pied, à cheval, avec artillerie, évoquant un combat entre deux armées. Les Joyeuses entrées et "Ommegangs" se sont ainsi multipliés avant l'abdication de Charles Quint.

Marie de Hongrie était déjà très bonne dans le marketing politique, jouant de l'imprimerie à son avantage.

On voit à Mariemont de nombreux manuscrits, dessins, gravures, orfèvrerie, une grande tapisserie du XVI^e siècle restaurée pour l'expo (cf. ci-contre), des peintures avec une vraie galerie de

portraits des grands de cette époque dont certains attribués au Titien.

Marie de Hongrie, dans une époque où l'empire des Habsbourg était en proie à des querelles internes et que la Réforme protestante menaçait, fit preuve, dit-on, d'habileté diplomatique et militaire.

Parmi les pièces à ne pas manquer, il y a l'évocation des funérailles de Charles Quint avec le cortège des pleurants en noir, un portrait de Marie de Hongrie, deux peintures du site à son époque (dont une de Brueghel de Velours), l'image d'une fête organisée aux Palais de Binche, une sculpture en albâtre avec Isabelle de Portugal offrant son cœur à Charles Quint et, plus loin, une peinture où elle caresse la tête de son page noir. Des portraits aussi d'Erasmus, Philippe II, etc. Une exposition aussi très didactique.

→ "Marie de Hongrie", au musée de Mariemont, jusqu'au 10 mai 2026. Infos: <https://musee-mariemont.be>



(C) LES ARTS DÉCORATIFS, JEAN THOLANCE

Titien (d'après), Portrait de Marie de Hongrie, Paris, musée des Arts décoratifs, legs E. Peyre.